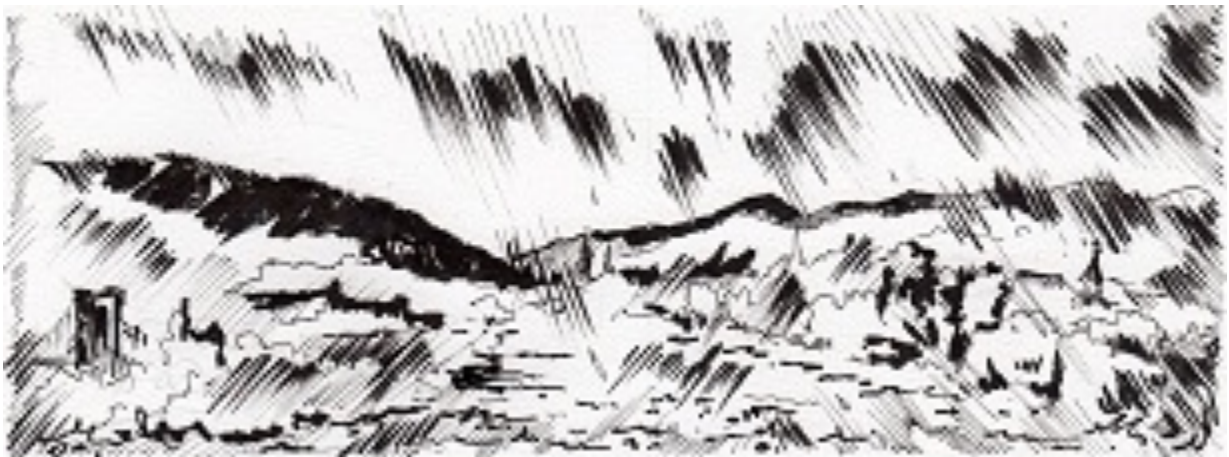


...Il faut monter les batardeaux !

Pour les petites portes, un seul empilement de madriers suffit. Pour les larges, il en faut deux, espacés de quelques dizaines de centimètres, un seul batardeau ne résisterait pas à la poussée de l'eau. Entre les deux, on met de la terre mélangée au fumier des étables et des écuries, on met un peu ce qu'on a sous la main, il faut faire vite ! Le Rhône n'entrera pas dans le village cette fois. D'ailleurs, il commence à descendre. On peut enlever les batardeaux pour que la vie reprenne. Jusqu'au prochain Rhône !

Les années à Rhône, quand il vient trois ou quatre fois d'octobre à mai, comme en 17, l'année terrible, il a fallu monter et démonter les batardeaux autant de fois !

« Es un temps de Rose ! »



*« Es un temps de Rose ! » d'après Benoît Loche.*